

GLOBECO

COMPRENDRE LA MONDIALISATION – MESURER LE BONHEUR

MONDIALISATION : OU EN EST-ON ?

Edition 2014

(Contact : pleroy.globeco@mail.com – [twitter@topglobeco](https://twitter.com/topglobeco))

Avertissement : ce texte comprend quelques termes techniques et quelques sigles qui sont expliqués sur www.globeco.fr, rubrique « Pour lire GLOBECO ». Cette rubrique fournit les définitions des termes et des sigles à connaître.

Depuis près de dix ans, GLOBECO publie son **indice de la mondialisation**. La raison de cette publication est la suivante : **la mondialisation est sans contestation possible l'une des caractéristiques principales de notre époque, et il est donc utile de mieux connaître son évolution en prenant en considération des chiffres et des faits.**

Rappelons les 6 éléments que nous prenons en considération pour le calcul de l'indice de la mondialisation ;

- **Les exportations de biens et de services par rapport au PIB mondial ;**
- **Le pourcentage des voyageurs aériens internationaux par rapport au nombre total de voyageurs aériens ;**
- **Le pourcentage des investissements directs à l'étranger par rapport à l'investissement total dans le monde ;**
- **Le chiffre d'affaires des 100 premières entreprises mondiales par rapport au PIB mondial ;**
- **Le nombre de pays ayant adhéré à l'OMC ;**

- **Le nombre d'internautes par rapport à la population mondiale.**

Ces éléments sont calculés en se rapportant à une base qui permet d'avoir une idée significative de leur évolution réelle. Par exemple, l'évolution des exportations de biens et de services n'est pas retenue en tant que telle : elle est rapportée à l'évolution du PIB mondial. En effet, ce qui est significatif, c'est de savoir si les exportations progressent ou régressent plus ou moins rapidement que le PIB, et ce raisonnement est valable pour les autres éléments retenus ici.

Voyons comment ces différentes données ont évolué au cours des dernières années. Nous ne calculons plus d'indice global en faisant la moyenne de ces différents éléments : l'évolution du nombre d'utilisateurs d'Internet fausse complètement le résultat moyen, puisqu'en 2000, ces utilisateurs étaient très rares au niveau mondial et que l'augmentation du nombre des internautes a été très importante depuis. Nous nous contentons donc de commenter l'évolution de chacun des éléments pris en considération, d'où le nouveau titre de cette rubrique : « Mondialisation, où en est-on ? ». Cette question se pose d'autant plus, cette année, que certains auteurs, comme François Lenglet, n'hésitent pas à siffler, peut-être un peu rapidement, « La fin de la mondialisation » (Fayard, 2013).

NB 1 : La date qui figure entre parenthèses après le titre de chaque partie est celle de la dernière année statistiquement connue (2012, sauf pour les IDE dont la dernière année statistiquement connue est 2013 et pour le nombre de membres de l'OMC dont la dernière année statistiquement connue est 2014) et l'organisme cité ensuite est notre référence statistique.

NB 2 : Quant aux résultats, la mondialisation progresse lorsque le chiffre obtenu est supérieur à 100 et elle régresse lorsque le chiffre obtenu est inférieur à 100.

1 – Les exportations de biens et de services rapportées au PIB mondial (2012, rapport 2013 de l'OMC sur le commerce mondial pour les exportations et WDI 2014 pour le PIB mondial)

- Les chiffres des exportations de biens et de services sont les suivants :

	<u>Exportations en milliards de dollars courants (1)</u>	<u>PIB mondial en milliards de dollars courants (2)</u>	<u>(1) / (2)</u>
2000	7 621	31315	24,3 %
2005	12 574	45135	27,8 %
2010	18 902	62525	30,2 %
2011	22 357	66354	33,7 %
2012	22 600	71692	31,5 %

Nous comparons 2005, 2010, 2011 et 2012 avec (2000 = 100) :

- **2005 / (2000 = 100) : 27,8 / 24,3 = 114,40**
- **2010 / (2000 = 100) : 30,2 / 24,3 = 124,28**
- **2011 / (2000 = 100) : 33,7 / 24,3 = 138,68**
- **2012 : (2000 = 100) : 31,5 / 24,3 = 129,63**

Coup de mou sur les exportations mondiales par rapport au PIB : la progression par rapport à l'an 2000 n'est plus que de 30 %, contre près de 40 % pour l'année précédente. Accident ou tendance durable ?

2 – Les voyageurs aériens internationaux (2012, DGAC – Observatoire de l'aviation civile d'après OACI)

- Les chiffres entre parenthèses sont **en millions** et représentent, d'une part, le nombre de voyageurs aériens internationaux et, d'autre part, le nombre de voyageurs aériens tous voyages confondus.
- L'évolution est la suivante :

2000	32,42 %	(542 / 1672)
2005	34,82 %	(704 / 2022)

2010	38,99 %	(1011 / 2593)
2011	39,48 %	(1081 / 2738)
2012	39,13 %	(1157 / 2957)

Variation de l'indicateur :

- **2000 (32,42) = 100**
- **2005 / 2000 : 34,82 / 32,42 = 107,40**
- **2010 / 2000 : 38,99 / 32,42 = 120,27**
- **2011 / 2000 : 39,48 / 32,42 = 121,78**
- **2012 / 2000 : 39,13 / 32,42 = 120,70**

Ces données indiquent que depuis l'an 2000, l'augmentation du pourcentage de passagers aériens internationaux par rapport au nombre total de passagers aériens est constante. Elle passe de 32 à 40 %, soit une augmentation de plus de 20 %. On notera toutefois que ce chiffre plafonne depuis trois ans. Effet de la crise ?

3 – Les investissements directs à l'étranger (2013, CNUCED, « World investment reports »)

- Investissements directs à l'étranger (IDE) par rapport à la formation brute de capital fixe, en chiffres mondiaux des **flux de sortie, en chiffres annuels pour 2011, 2012 et 2013**, et en **moyenne triennale M3 (2000 = la moyenne de 1999, 2000 et 2001) pour 2000, 2005 et 2010**. Ces pourcentages sont publiés et actualisés chaque année par la CNUCED.

2000 (M 3)	14,7 %
2005 (M 3)	10,1 %
2010 (M 3)	10,1 %
2011	10,5 %
2012	7,9 %
2013	8,1 %

Variation de l'indicateur :

- 2000 M 3 (15,8 %) = 100
- 2005 M 3 / 2000 M 3 : (10,1 / 14,7 %) = 68,71
- 2010 M 3 / 2000 M 3 : (10,1 / 14,7) = 68,71
- 2011 / 2000 (10,5 / 14,7) = 71,43
- 2012 / 2000 (7,9 / 14,7) = 53,74
- 2013 / 2000 (8,1 / 14,7) = 55,10

L'évolution est apparemment chaotique mais, en fait, elle suit fidèlement la conjoncture économique mondiale : la moyenne triennale 2005 reflète les conséquences du 11 septembre 2001 et de la crise mondiale informatique. Quant à la moyenne triennale 2010, elle reste au niveau de 2005, et cela est sans aucun doute le résultat de la crise de l'économie mondiale qui a démarré en 2008. Les conséquences sont claires, suite au redémarrage de la crise en 2010 et 2011 : une chute en 2012 de 18 % des IDE par rapport à 2011 et une détérioration du rapport entre IDE mondiaux et formation mondiale de capital fixe. Voilà qui va dans le sens du diagnostic de François Lenglet, mais les experts de la CNUCED prévoient un regain des IDE dans les années qui viennent : optimistes ? En tout cas, l'évolution de ces chiffres montre que la crise est loin d'être finie !

4 – Les 100 premières entreprises mondiales (2012, Fortune magazine pour les entreprises et WDI pour le PIB mondial. Chiffres en dollars courants)

Chiffre d'affaires des 100 premières entreprises mondiales par rapport au PIB mondial, en millions de dollars courants :

	<u>« top » 100 (1)</u>	<u>PIB mondial (2)</u>	<u>(1) / (2)</u>
2000	6638	30971	21,43 %
2005	9269	44156	20,99 %
2010	10813	62525	17,29 %
2011	13633	66354	20,55 %
2012	14046	71692	19,59 %

Variation de l'indicateur :

- 2000 (21,43 %) = 100
- 2005 / 2000 : (20,99 / 21,43) = 97,95
- 2010 / 2000 : (17,29 / 21,43) = 80,68
- 2011 / 2000 : (20,55 / 21,43) = 95,89
- 2012 / 2000 : (19,59 / 21,43) = 91,41

Contrairement à beaucoup d'idées reçues, les 100 plus grosses entreprises mondiales n'accroissent pas d'année en année leur emprise sur l'économie mondiale : leur chiffre d'affaires cumulé, représente constamment environ 20 % du PIB mondial. .

5 – Les pays membres de l'OMC (2014, OMC)

- Les pays membres de l'OMC étaient **140** en 2000 **149** en 2005, **151** en 2007, **153** en 2008, **157** en 2012, **159** fin 2013 et **160** en octobre 2014. les derniers adhérents ont été la Russie, le Monténégro, Samoa et Vanuatu en 2012, le Laos et le Tadjikistan en 2013 et le Yémen en 2014.

Variation de l'indicateur :

- 2000 (140) = 100
- 2005 / 2000 : 149 / 140 = 106,43
- 2012 / 2000 : 157 / 140 = 112,14
- 2013 / 2000 : 159 / 140 = 113,57
- 2014 / 2000 : 160 / 140 = 114,29

Lentement mais sûrement, en dépit de l'échec des négociations de Doha, l'OMC recueille de nouveaux adhérents, et, après un coup d'arrêt entre 2009 et 2011, la marche en avant a repris, notamment avec l'adhésion de la Russie en 2012.

6 – Les usagers d’Internet en pourcentage de la population mondiale (2012, Union internationale des Télécommunications et banque mondiale)

2000	6,5 %
2005	15,8 //
2010	29,4 //
2011	32,5 //
2012	35,5 //

Variation de l’indicateur :

- **2000 (6,5 %) = 100**
- **2005 / 2000 : 15,8 / 6,5 = 243**
- **2010 / 2000 : 29,4 / 6,5 = 452**
- **2011 / 2000 : 32,5 / 6,5 = 500**
- **2012 / 2000 : 35,5 / 6,5 = 546**

L’expansion du pourcentage d’utilisateurs d’Internet dans la population mondiale est foudroyante : il s’agit d’une multiplication par plus de 5 depuis l’an 2000. C’est la raison pour laquelle nous ne faisons plus la moyenne des 6 indicateurs de la mondialisation : les chiffres d’Internet fausseraient complètement la perspective en l’amplifiant outre mesure. Quoi qu’il en soit, ces chiffres ne signifient pas « La fin de la mondialisation », loin s’en faut .

MONDIALISATION, OU EN EST- ON ? édition 2014

Nous comparons, d’une part, 2005 et 2010 avec 2000, année de base, et, d’autre part, 2011 et 2012 avec 2000 (2012 puisque la plupart des statistiques de cette édition se rapportent à l’année 2012). Les chiffres sont arrondis.

	2005 / (2000 = 100)	2010 / (2000 = 100)	2011 / (2000 = 100)	2012 / (2000 = 100)
Export / PIB	115	124	139	130
Voyages intern.	107	120	122	121
IDE	69	69	71	55
Entreprises mondiales	98	81	96	91
OMC	106	112	114	114
Internet	243	452	500	546

CONCLUSION : UNE MONDIALISATION MOINS FLAMBOYANTE, MAIS QUI CONTINUE !

- A tout seigneur tout honneur : c'est **Internet** qui reste l'indicateur le plus allant sans discontinuité depuis l'an 2000, avec un pourcentage d'utilisateurs par rapport à la population mondiale qui a été **multiplié par plus de 5** depuis l'an 2000.
- Le second « poste » le plus rapide en progression est le **commerce international**, avec une augmentation de **30 %** depuis l'an 2000.
- Au troisième rang, nous trouvons **le transport aérien international**, dont la progression depuis l'an 2000 est de **21%**.
- Le nombre de pays membres de l'**OMC** a progressé de **14 %** depuis l'an 2000, et l'organisation enregistre l'adhésion de **la Russie**, dernier grand pays qui n'en faisait pas partie.
- L'indicateur relatif aux **entreprises mondiales** enregistre une **diminution de 10 %** depuis l'an 2000.

- **Seul l'indicateur relatif aux IDE est en chute sensible : 45 %.** La CNUCED, qui prévoit une remontée de ces investissements dans les années qui viennent, est-elle trop optimiste ? L'avenir nous le dira.

En résumé, il est certainement prématuré, et sans doute imprudent, de proclamer « La fin de la mondialisation ». La croissance mondiale pourra-t-elle repartir, et la mondialisation reprendra-t-elle sa marche en avant, envers et contre tout ?

Autre question : la mondialisation est-elle vraiment responsable d'une augmentation de la fracture sociale mondiale, et cette fracture est-elle réellement en augmentation ? Pour le savoir, le lecteur intéressé peut consulter, sur ce même site, l'étude de GLOBECO intitulée : « Fracture sociale mondiale, où en est-on ? ».

Pierre le Roy octobre 2014

